

L'orientation de l'entame

L'orientation de l'entame, quand elle est possible, est une technique d'enchère qui permet de faire en sorte, dans la déclaration d'un contrat, que le déclarant soit le joueur de la paire qui a le plus intérêt à recevoir l'entame, en général, mais pas toujours, le plus fort ou celui qui a la précieuse tenue.

Cette technique est inhérente à certaines des conventions les plus célèbres et les plus jouées du bridge à travers le monde. La convention *Stayman* par exemple laisse à l'ouvreur de SA le choix de la déclaration d'un contrat en majeure. De même pour la convention *Texas* et ses très nombreuses applications dans divers systèmes. Faire recevoir l'entame au joueur le plus fort, qui a en principe le moins de risque de se faire traverser dans une couleur faible, qui peut « escroquer » une levée ou découvrir utilement la composition d'une couleur, est une sorte d'assurance. Prendre une assurance c'est, comme l'a montré Émile Borel, payer pour prendre un billet de loterie, non pas pour gagner mais pour ne pas perdre. Les assurances, comme les billets de loterie, sont soumis aux lois des probabilités. Personne ne prendra une assurance contre les averses de grenouilles.

Il en est de même avec l'orientation de l'entame, elle impose parfois une séquence d'enchères intrépide alors que le risque est nul. On veut dire par là qu'elle ne doit pas être trop systématique mais qu'elle doit se faire en connaissance de cause. Une appréciation statistique peut aider à tempérer le jugement. Il n'y a pas d'autre moyen pour ce faire que d'apprécier les limites dans lesquelles elle est opportune.

Méthode

L'appréciation de l'opportunité de l'orientation de l'entame se fait sur la base du calcul des contrats que peuvent réussir les quatre joueurs dans les cinq couleurs : 4 joueurs x 5 couleurs = 20 résultats pour chaque donne. Voyons deux exemples :

	♠	♦	♥	♣	SA
Sud	6	7	8	10	8
Ouest	7	5	5	3	5
Nord	6	7	8	10	8
Est	7	5	5	3	5

	♠	♦	♥	♣	SA
Sud	7	4	5	3	7
Ouest	6	9	7	10	6
Nord	7	4	6	3	7
Est	6	8	7	9	6

A gauche, pour tous les contrats, et notamment le *par* à 4P, il est indifférent que le coup soit joué de la main de Sud ou de celle de Nord.

A droite, en revanche, la manche à pique sera réussie par Ouest mais pas par Est.

La méthode est simple : on génère un nombre n , très grand, de donnes aléatoires, on calcule le meilleur contrat de chaque joueur de chaque paire pour chacun des contrats. On retient les contrats où le meilleur joueur de la paire atteint au moins le palier de 1 (7 levées).

On compte ensuite le nombre de fois où le contrat est réussi de façon identique par les deux joueurs de la paire et le nombre de fois où l'un est supérieur à l'autre. Si x est le meilleur contrat et y celui du partenaire, le ratio $y / (x + y)$ donne la fréquence des donnes où une orientation de l'entame au bénéfice de x est souhaitable.

Note. Ces analyses sont conduites avec un DDS (*double dummy solver*) écrit par l'auteur.

L'analyse a été faite sur 100 000 donnes aléatoires, c'est-à-dire 2 000 000 de contrats calculés.
Les résultats sont les suivants.

Mineure													
levées d'écart entre les deux contrats de la paire													
				0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
7	51292	4214	0,082	47078	4081	121	12	0	0	0	0	0	0
8	46630	3957	0,085	42673	3839	110	8	0	0	0	0	0	0
9	38452	3412	0,089	35040	3300	108	4	0	0	0	0	0	0
10	27813	2686	0,097	25127	2602	75	9	0	0	0	0	0	0
11	16940	1740	0,103	15200	1689	50	1	0	0	0	0	0	0
12	8009	904	0,113	7105	854	47	3	0	0	0	0	0	0
13	2108	99	0,047	2009	97	2	0	0	0	0	0	0	0
Majeure													
levées d'écart entre les deux contrats de la paire													
				0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
7	51140	4319	0,084	46821	4181	129	7	2	0	0	0	0	0
8	46536	4122	0,089	42414	3980	125	13	4	0	0	0	0	0
9	38345	3365	0,088	34980	3265	94	6	0	0	0	0	0	0
10	27882	2506	0,090	25376	2432	65	9	0	0	0	0	0	0
11	17116	1689	0,099	15427	1618	67	4	0	0	0	0	0	0
12	8189	900	0,110	7289	846	52	2	0	0	0	0	0	0
13	2052	123	0,060	1929	120	3	0	0	0	0	0	0	0
SA													
levées d'écart entre les deux contrats de la paire													
				0	1	2	3	4	5	6	7	8	9
7	26479	2202	0,083	24277	1898	228	46	15	9	5	1	0	0
8	22419	2291	0,102	20128	1838	322	84	31	10	3	0	3	0
9	15409	2103	0,136	13306	1602	331	113	40	11	4	1	0	1
10	10907	1807	0,166	9100	1259	304	150	65	18	9	1	0	1
11	6588	1176	0,179	5412	788	153	127	69	24	11	4	0	0
12	4181	817	0,195	3364	571	68	45	78	47	8	0	0	0
13	1375	27	0,020	1348	26	1	0	0	0	0	0	0	0

Principaux enseignements :

1. Bien sûr les données des contrats en majeure et en mineure sont statistiquement les mêmes.
2. La nécessité de l'orientation de l'entame à la couleur oscille entre 8% et 10% des cas dans les contrats jusqu'au palier de 5. Elle dépasse légèrement cette valeur pour le petit chelem et tend à s'effondrer pour le grand (valeurs colorées).
3. A sans atout, le profil est différent, il est plus élevé à partie de la manche, culmine pour le petit chelem et devient très faible pour le grand.
4. Les levées perdues en cas de divergence à la couleur sont faibles, massivement une seule, beaucoup plus rarement deux, très exceptionnellement trois.
5. A sans atout c'est différent et l'addition peut être salée comme le montre le tableau. Dans cinq cas le déclarant se retrouve même capot alors que son partenaire aurait réussi son contrat. La principale cause en est connue : une couleur faible non arrêtée est à l'origine du drame. Il est pourtant à noter que les efforts les plus importants pour orienter l'entame sont fait à partir de sans atout pour la couleur comme on l'a noté en introduction. N'oublions toutefois pas les différentes ressources pour orienter l'entame à sans atout, par cuebid notamment.

Conclusion

Bien sûr ce qui est important, au-delà de l'appréciation statistique, c'est le repérage des caractéristiques des mains pour en mesurer les faiblesses et les forces. C'est un autre problème.

Note : aucun total ne fera retrouver les 100 000 donnes, il y a presque toujours plusieurs contrats au dessus du palier de 1 dans une donne et très rarement aucun.